

A minuit, on chante le *Pater*.

C'est la paroisse qui dit ses souhaits au bon Dieu à la première minute de la nouvelle année.

Une messe basse est célébrée, tous ces hommes, tous ces jeunes gens, reçoivent les étrennes du bon Dieu, Jésus, dans la sainte communion.

A la première heure de la matinée, les dames, les jeunes fidèles, les enfants viennent à leur tour assister à la messe, et recevoir les étrennes du bon Dieu.

Heureuse paroisse!



Consolations à ceux qui pleurent leurs morts



Je vous plains des deuils qui vous entourent. La vie se compose d'une longue suite de morts. Nous mourons en nous, nous mourons autour de nous, nous mourons dans nos espérances déçues et plus cruellement dans nos espérances réalisées. Il faut regarder passer la vie et se taire. Des choses que nous appelons, peu viennent; elles passent et nous les rappelons en vain, elles ne reviennent pas. Il est de l'essence de la vie et des choses de la vie de passer. Toute fleur passe, le plus souvent stérile, quelquefois laissant un fruit qui ne vient à maturité que pour passer à son tour. Rien à faire pour ramener les fleurs et rattacher aux branches les fruits tombés ou dévorés. Mais nos âmes doivent se former dans ces tempêtes qui empêchent les fleurs et mûrir sous ces âcres soleils qui brûlent toute verdure. Qui sait cela sait tout. Alors on porte la vie et la mort. Alors on triomphe aisément de cet attrait dangereux qui excite à la plainte: on se renferme dans ce silence qui laisse Dieu parler et Dieu parle: il faut comprendre qu'il demande beaucoup parce qu'il veut donner beaucoup.

Louis VEUILLOT

